



De la mine à Mars : la genèse d'Umicore / René Brion et Jean-Louis Moreau. – Tiel : Lannoo, 2006. – 471 p. : ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. ; 24 cm  
Bibliogr. pp. 458-459. Index.

Renseignements et commande : Lannoo – Kasteelstraat 97 – B-8700 TIELT – Tél. 051 42 42 11 – Fax 051 40 11 52

E-mail: [lannoo@lannoo.be](mailto:lannoo@lannoo.be)

Site Internet : [www.lannoo.com](http://www.lannoo.com)

Prix : 29,95 € + 4 € pour les frais de port

En ces temps troubles, voici peut-être un ouvrage à la fois symbolique et représentatif de l'histoire socioéconomique belge et, plus particulièrement, d'un fleuron : UMICORE.

D'abord constitué d'entreprises actives dans le milieu des métaux non ferreux, UMICORE s'inspire, depuis toujours, de sa passion pour la technologie, de son esprit d'entreprise et de son désir inassouissable d'explorer de nouveaux territoires pour dessiner son avenir.

Il est vrai que le parcours de ce groupe mondial (et de ses composantes) a imprimé à l'encre indélébile les deux derniers siècles, tant dans le domaine de l'industrie lourde que dans le nucléaire et, depuis quelques années, dans les nouvelles technologies dont les applications se concrétisent non plus sur Terre, mais sur Mars...

Symbole belge, certes, cette œuvre est surtout le fruit d'un travail de longue haleine dans les archives de la société, en collaboration avec l'AVAE (Association pour la valorisation des archives d'entreprises) dont les auteurs, René Brion et Jean-Louis Moreau, en sont des membres actifs. Preuve, s'il en fallait encore, de l'importance de la prise de conscience du producteur de documents dans la sauvegarde de son patrimoine historique.

Bruno GUIDOLIN

### **UMICORE, fille de l'Union Minière du Haut-Katanga et petite fille de la Vieille Montagne**

Le nom UMICORE ne dit rien à la plupart des Belges, sauf aux financiers, aux boursicoteurs et aux milliers d'anciens agents de l'Union Minière du Haut Katanga (UMHK), familièrement appelés agents de l'UM, qui, comme moi, ont passé de nombreuses années au Katanga au service de cette société phare. L'UMHK a donné naissance in fine à UMICORE en 2001.

Le livre "*De la Mine à Mars, la genèse d'Umicore*" prend bien soin de ne pas citer dans son titre le nom de sa mère, l'Union Minière du Haut Katanga, nom devenu malséant dans notre pays qui voudrait occulter son œuvre en Afrique centrale ! Tout au plus y fait-on mention en 4<sup>e</sup> page de couverture.

Or ce livre décrit en détail toute l'action de cette société en Afrique et dans le monde, et aussi la genèse de la Société de la Vieille Montagne, fleuron de l'industrie liégeoise, mère elle-même de l'UMHK.

Richement illustré, cet ouvrage de 470 pages au format 240 x 200, commence par l'évocation fouillée de l'industrie du zinc née à Liège au début du 19<sup>e</sup> siècle avec la famille Dony et la mine de la Vieille Montagne à Moresnet (pages 11 à 57).

Vient ensuite le déroulement prodigieux de l'Union Minière en Afrique, depuis sa naissance en 1909 jusqu'à sa nationalisation en 1966, en passant par les péripéties de la découverte de l'uranium et la production de radium à usage médical par la Société Métallurgique de Hoboken-Overpelt, jusqu'à la célèbre bombe atomique d'Hiroshima (pages 171 à 252).

La fin de l'UMHK en 1988 (alors ACEC-UNION MINIERE) et sa transformation en UMICORE spécialisée dans les métaux non ferreux dans le monde entier, y compris l'exploitation des nodules polymétalliques dans le fond des océans (pages 379-380), termine l'ouvrage.

Dans le titre, la référence à Mars provient de l'utilisation de substrats de germanium fournis par Umicore pour les cellules solaires du véhicule d'exploration de Mars.

A ma connaissance, seul le quotidien *La Libre Belgique* a publié une recension correcte de cet ouvrage lors de sa parution en 2006.

Ir Bruno VAN MOL,  
pupille de l'UM (comme dit Jean Defer)  
puisque mon père y travaillait depuis 1921,  
et fier de l'être !

